

Rapport de la commission des Actes

La livrée 2018 des Actes de la Société jurassienne d'Émulation est à bien des égards l'expression matérielle d'une forme de stabilisation : stabilisation des coûts et des pages noircies (430 pour ce volume) ; stabilisation dans la forme après les nombreuses évolutions de ces dernières années ; stabilisation de la commission qui œuvre pour la quatrième année dans sa composition actuelle, malheureusement aussi, stabilisation dans l'accroissement (pour parler « économiste ») des retards enregistrés pour la transmission des textes, à toutes les étapes du processus d'édition. Les Actes étant envoyés en même temps que la convocation à l'A.G., si nous ne trouvons pas le moyen d'inverser la tendance, il n'y aura probablement pas d'autre choix que de déplacer l'assemblée générale de la Société au début du printemps, vers la mi-juillet...

Cette stabilité est d'autant plus remarquable que dans leur cadre privé et professionnel, aucun des membres de la commission des Actes n'a été épargné par les coups de tabac et les événements marquants d'une vie : perte d'un parent proche, retraite, séparation, perte d'emploi, naissance... Pour toutes ces raisons, je tiens cette année encore plus que les précédentes à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à Dominique Suisse, rédactrice pour le cahier des arts et des lettres, Damien Becker, rédacteur pour le cahier des sciences et Matthieu Gillibert, rédacteur pour le cahier d'histoire. Peut-être conviendra-t-il désormais d'afficher au frontispice des *Actes* la devise de Paris : *fluctuat nec mergitur...*

Au niveau du contenu, le cahier des sciences compte trois articles, le cahier d'histoire une communication et trois articles et, le plat de résistance qu'est pour cette année, une fois n'est pas coutume, le cahier des arts et des lettres, comporte pas moins d'un hommage à André Wyss récemment disparu, trois communications, deux articles, la chronique littéraire concernant dix ouvrages et, bien entendu, un compte rendu détaillé, sur près de soixante pages, de l'événement phare de la S.J.É. en 2018 : son exposition multisite et interjurassienne.

Je ne vais pas décrire dans le détail chacune de ces contributions, mais je voudrais attirer en particulier votre attention sur le témoignage exceptionnel et émouvant de Léon-Joseph Broquet (95 printemps dont je gage qu'ils ne furent pas tous aussi pourris que l'actuel), dernier ouvrier connu à avoir travaillé à l'exploitation des mines delémontaines au Pré-Rose. C'était durant la Seconde Guerre mondiale ! Je me plais également à relever la présence des deux petites communications consacrées à des festivals de la bande dessinée : Tramlabulle et Delémont'BD. Belle satisfaction de voir le dernier-né des arts, mais pas le moins intéressant, également représenté dans les pages de l'Émulation.

Comme de coutume, le volume se referme avec les informations relevant de la vie de la Société : compte rendu de la dernière A.G., comptes, rapports des cercles et des sections, liste des membres. Il faut malheureusement relever qu'un petit couac dans la transmission des dossiers a eu pour conséquence l'oubli du rapport de la section d'Erguël. Je présente mes plus plates excuses à l'auteur de celui-ci, Philippe Beuchat, ainsi qu'à tous les membres de cette section. Nous ne manquerons naturellement pas de publier le texte manquant dans la prochaine mouture des *Actes*.

Je vous remercie pour votre attention.

Amalric Oriet